

8 Société et Culture

Soutien scolaire au 1er siège du 3e arrondissement de Libreville

Des kits scolaires pour huit cents élèves



Un élève recevant son outil d'apprentissage des mains de Rose Christiane Ossouka Raponda.



Les bénéficiaires des kits scolaires posant avec les cadres PDG dont ceux du 1er siège du 3e arrondissement de la commune de Libreville.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

AFIN d'affronter avec sérénité cette nouvelle année scolaire, huit cents élèves des niveaux primaire et secondaire (du CP en 3e) du 1er siège du 3e arrondissement de la commune de Libreville ont reçu, samedi dernier, des kits complets offerts par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son épouse Sylvia. Ces outils d'apprentissage leur ont

été remis au cours d'une cérémonie festive et récréative présidée au quartier général PDG (Parti démocratique gabonais) de cette circonscription, par Rose Christiane Ossouka Raponda, membre du comité permanent du bureau politique du PDG, par ailleurs ministre de la Défense nationale. En présence, notamment, du député du 1er siège du 3e arrondissement, Sylvie Nzamba Kotha, du secrétaire national 1, Augustin Ndong Mba, du secrétaire provincial, Christophe

Nze Mba, du secrétaire communal, Jean-Jacques Kangue, du 1er maire adjoint au 3e arrondissement, Jocelyne Makita, du 2e maire adjoint Raoul Taty Lassy, des cadres du siège, des fédéraux et de l'ensemble des militants. "C'est une tradition qui voudrait qu'à chaque rentrée scolaire, ici au 1er siège du 3e arrondissement, nous puissions accompagner nos jeunes apprenants dans leur parcours avec ces outils didactiques qui, je le précise,

sont d'une qualité très fiable", a expliqué Arsène Mangomatane, coordinateur de cette opération "Rentrée scolaire 2019-2020". Les mots de remerciement qui fusaient çà et là au cours de la cérémonie, à l'endroit du chef de l'État et de son épouse, mais aussi de Rose Christiane Ossouka Raponda, indiquaient suffisamment que les enfants et leurs parents ont été comblés.

Vie des associations/L'Amicale des anciens étudiants de l'ENAM

Opération propreté



Les anciens étudiants de l'Enam ont débarrassé leur établissement des hautes herbes qui l'ont envahi.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LES anciens étudiants de l'École nationale d'art et de manufacture (Enam) regroupés désormais au sein d'une Amicale, se sont retrouvés récemment dans l'enceinte dudit établissement à Melen au PK 11 de Libreville. C'était pour une première sortie officielle à la faveur d'une journée citoyenne qui leur a permis de débarrasser leur ancienne école des hautes herbes et autres détritus. Une action hautement appréciée par le directeur général de l'Enam, Rano Michel Nguema. "C'est par reconnaissance de ce que cette école nous a

donnés, que nous avons décidé d'organiser notre sortie officielle ici, à travers une journée "retrouvons les manches", vu l'état actuel de cet établissement. Occasion d'interpeller les plus hautes autorités du pays pour qu'ils viennent en aide à cette école, qui est en train de mourir à petit feu", a souligné le président de cette Amicale, Dieudonné Mba Ditengou. Les membres de l'Amicale de l'Enam comptent, dans un proche avenir, donner une cure de jouvence à leur ancien établissement dont les murs sont actuellement défraîchis. " Nous interpellons, à cet effet, tous les anciens étudiants de cette école ayant fait de nous des fonctionnaires pour certains, et



Le président de l'Amicale des anciens de l'Enam, Dieudonné Mba Ditengou, satisfait de cette journée citoyenne dans leur ancienne école.

des artistes confirmés pour d'autres", a ajouté M. Mba Ditengou. Pour le directeur général de l'Enam, "je leur dis merci, parce que le problème majeur ici, c'est de débrousser chaque fois toute la parcelle accueillant cette École. Pour maintenir la propreté, il faut, au moins, un budget

d'un million de francs à cet effet", a révélé M. Nguema. À noter que cette Amicale, qui existe seulement depuis deux ans, organise souvent des réunions mensuelles à l'intention de ses membres, afin qu'ils puissent mieux se connaître. Elle compte une vingtaine d'adhérents à ce jour.

Piéton
Menace sur le boulevard

Les caniveaux du boulevard Triomphal de Libreville ne drainent plus les eaux. La plupart sont bouchés. Conséquence : à la moindre averse sur la ville, les eaux de pluie stagnent, transformant le plus prestigieux boulevard de la capitale en une grande rivière. Une situation qui n'est d'ailleurs pas singulière au boulevard Triomphal. Tous les caniveaux ou presque qui longent les rues et ruelles de Libreville sont bouchés, créant des mares d'eau à travers la cité et gênant la circulation aussi bien des automobilistes que des piétons.

Héron domestiqué



C'était "l'oiseau de Noël". La présence de ce héron blanc migrateur, dans le passé, annonçait la Nativité. On le connaît en tant qu'insectivore. Mais que les temps ont changé. L'oiseau semble domestiqué. Il n'hésite plus à approcher les ménages et même à picorer dans les marmites et les mains des humains. Son régime alimentaire également a dû évoluer. Les ornithologues devraient s'intéresser à ce phénomène nouveau.

La honte de Rio !



On trouve de tout au carrefour Rio. Mais surtout l'insalubrité qui déteint négativement sur cette partie du 3e arrondissement de Libreville. Le cas le plus choquant, c'est ce coin du mur de l'ex-ambassade des États-Unis au Gabon, aujourd'hui transformé en église. L'endroit s'est progressivement transformé en toilettes publiques où certaines personnes se déchargent de leurs besoins naturels, parfois sous le regard ahuri des passants.

Par IMM